

POLÉMIQUE Une analyse de laboratoire mettrait en cause l'authenticité de la sculpture acquise par François Pinault

Le « pharaon » date-t-il de 1940-1980 « ap. J.-C. » ?

La statue représentant le pharaon Sésostri III fait à nouveau parler d'elle : selon des bruits qui courent avec insistance, les résultats d'une analyse scientifique laisseraient penser qu'elle aurait vu le jour à une époque récente. Si ces résultats sont confirmés, force serait alors de revoir sa date de naissance : non pas 1878-1843 av. J.-C. comme le pense l'expert Slitine, non pas 1850-1720 av. J.-C. comme l'admettent deux éminentes égyptologues, Christiane Desroches-Noblecourt et Elisabeth Delange, mais peut-être 1940-1980 ap. J.-C...

François Duret-Robert

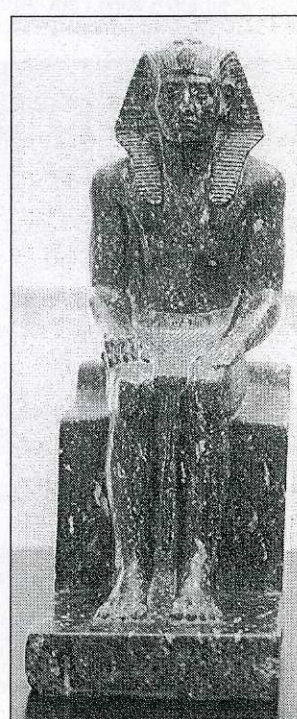
Cette statue a eu une existence, peut-être courte, mais

certainement mouvementée. Elle aurait été découverte, si l'on en croit M^{me} Desroches-Noblecourt et M^{me} Delange, vers 1949, et serait parvenue en Europe avant 1972. Un fait paraît

certain : elle fut présentée par « un Égyptien inconnu » au Musée de Berlin en 1981. Elle portait alors des inscriptions qui étaient manifestement fausses. Débarrassée par un ponçage opportun de ces fâcheuses inscriptions, elle semble avoir été offerte à plusieurs musées. Sans succès. Lors de la Foire de Bâle, en 1993, elle fut, à la demande des organisateurs, retirée du stand d'un antiquaire. Puis, le 10 novembre 1998, elle fit son apparition à l'Hôtel Drouot, dans une vente dirigée par M^e Coutau-Begarie. Dans le catalogue, l'expert Slitine la décrivait comme une « représentation idéalisée du pharaon », exécutée sous son règne (dont les dates, 1878-1843 av. J.-C., étaient indiquées). La statue fut adjugée à François Pinault pour 4 600 000 francs (soit 5 099 000 francs avec les frais). Quelques jours plus tard, celui-ci eut la désagréable surprise de lire dans le journal *Libération* cette déclaration du professeur Wildung, conservateur en chef du Musée égyptien de Berlin : « Nous avons refusé de l'acheter, car j'avais de sérieuses raisons de penser qu'elle aurait été fabriquée dans la première moitié du XX^e siècle ».

François Pinault saisit alors la justice, en demandant la nomination d'experts. Ce furent Christiane Desroches-Noblecourt et Elisabeth Delange qui furent désignées. Dans le rapport qu'elles déposèrent plusieurs mois plus tard, ces deux savantes dames déclaraient que la statue ne remontait pas au règne de Sésostri III, mais qu'il s'agissait d'une « image commémorative », probablement exécutée entre 1850 et 1720 av. J.-C.

François Pinault demanda alors l'annulation de la vente pour « erreur sur la substance » car il soutenait que, s'il avait su que la statue n'avait



Certains égyptologues prétendent que cette statue de Sésostri III, en granit à texture dite « Rapakiwi », haute de 57 cm, serait un faux moderne. (DR.)

pas été faite du vivant du pharaon, il ne l'aurait pas acquise. Le tribunal de Paris le déboute de sa demande (voir nos éditions du 2 février 2001).

En appel, il changea son fusil d'épaule (avec une certaine timidité, il faut l'avouer) ; il prétendit qu'il existait un doute sérieux quant à l'authenticité de la statue. A l'appui de ses dires, il déposa un rapport rédigé par un jeune égyptologue, Luc Watrin, président du Grepal (Groupe de recherche européen pour l'archéologie au Levant). Et pour que la question soit tirée au clair, il demanda à la cour d'ordonner une expertise scientifique de la pièce. Mais les juges, sans porter, semble-t-il, grande attention au rapport de

Luc Watrin, repoussèrent cette demande et confirmèrent tout simplement le jugement du tribunal.

D'aucuns en conclurent que l'affaire de la statue de Sésostri III était terminée. C'était sans compter avec la pugnacité de François Pinault. Celui-ci commanda au Laboratoire Francine Maurer, un laboratoire spécialisé dans l'étude scientifique des œuvres d'art, l'analyse que la cour n'avait pas jugé bon d'ordonner. Ce sont les résultats de cette analyse qui commencent à filtrer, résultats qui, dit-on, confirmeraient les conclusions de Luc Watrin.

Ces éléments nouveaux ne peuvent manquer de susciter deux questions.

Quels sont les résultats des analyses effectuées par ce laboratoire ?

Ces résultats, répétons-le, ne sont encore qu'officiels. Pourtant, on chuchote qu'ils sont très probants. Les analyses ont porté essentiellement sur la patine, sur les traces d'outils et sur les particules métalliques incrustées dans la pierre.

L'analyse de la peau de la statue, comme disent les spécialistes, se serait avérée négative en ce sens que l'on n'aurait pas trouvé de traces de patine, sauf sous le socle. Cette absence de patine laisserait penser que la statue aurait été sculptée récemment puisque, si la pièce avait été ancienne, sa surface aurait dû être altérée par les outrages du temps. La présence de patine sous le socle pourrait alors s'expliquer par le fait que le sculpteur aurait réutilisé un bloc de pierre ancien.

L'étude des traces laissées par les outils – ce qu'on appelle, en termes scientifiques, la tracéologie – révélerait également une exécution moderne. On aurait, en effet, découvert des traces d'outils en acier (alors que, dans l'antiquité, on utilisait des outils en silex ou en bronze)

et même d'une lame diamantée. Par ailleurs, on aurait décelé des particules incluses d'abrasifs modernes en dehors des parties qui ont été repolies (afin de faire disparaître les inscriptions apocryphes).

Bref, les résultats des analyses du Laboratoire Francine Maurer permettraient de conclure qu'on est en présence d'un faux moderne. Cela dit, on ne saurait se montrer trop prudent. Car ces analyses n'ont pas été contradictoires, comme disent les juristes, c'est-à-dire qu'elles n'ont pas pu être « discutées » par les parties adverses.

En quoi ces analyses confirment-elles le rapport de Luc Watrin ?

Luc Watrin a commencé par envoyer des photographies de cette statue à un certain

nombre d'égyptologues connus comme Marcel Maree, Jeffrey Spencer (1) ou Jack Josephson (2). La plupart lui ont répondu, avec prudence certes, qu'ils doutaient de l'authenticité de la pièce.

Puis il a procédé à l'analyse de la sculpture, en relevant tous les détails qui, à ses yeux, révèlent une exécution moderne.

Le phénomène frappant, selon Luc Watrin, est que l'on aurait vu apparaître sur le marché, depuis les années 1970, un certain nombre de statues, sculptées dans la même pierre, représentant des pharaons de la XII^e dynastie, et qui présenteraient toutes certaines anomalies : pilier dorsal rectangulaire (et non trapézoïdal), visage moderne, doigt de la main droite surdimensionné, etc. Certaines de ces statues ressembleraient

fort à des sculptures connues, figurant dans de grands musées, qui pourraient leur avoir servi de modèles. La statue de Sésostri III pourrait, toujours d'après Luc Watrin, appartenir à ce groupe de pièces qui semblent avoir été exécutées dans un atelier du Caire, vers 1970-1980.

Bien entendu, il faut considérer cette hypothèse avec circonspection, tout en reconnaissant qu'elle ne manque pas d'une certaine vraisemblance.

De toute façon, on doit attendre la publication des résultats de l'étude scientifique pour y voir un peu plus clair dans cette ténébreuse affaire.

(1) Conservateurs au British Museum.
(2) Ancien conseiller culturel de George Bush.

J. KUGEL
Antiquaires

SPHERES
L'ART DES MÉCANIQUES CÉLESTES

EXPOSITION EXCEPTIONNELLE
50 GLOBES ET SPHÈRES DE L'ANTIQUITÉ
AU DÉBUT DU 19 SIÈCLE

18 SEPTEMBRE - 31 OCTOBRE 2002
279, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS 75008

Renseignements et catalogue :
33 (0) 1 42 60 86 23

Entrée libre
du lundi au samedi
de 10h à 19h

E-mail : kugel@francenet.fr
Web : www.galerie-kugel.com

DERNIERS JOURS

TAJAN

IMPORTANTES VENTES EN PRÉPARATION

DU 16 AU 18 DÉCEMBRE 2002
FOUR SEASONS HOTEL, GEORGE V - PARIS

BIJOUX DE HAUTE JOAILLERIE
MEUBLES ET OBJETS D'ART
DES XVIII^e ET XIX^e SIÈCLES
TABLEAUX ANCIENS
TABLEAUX ET SCULPTURES
IMPRESSIONNISTES ET MODERNES

ESTIMATIONS ET EXPERTISES GRATUITES ET CONFIDENTIELLES

POUR Y INCLURE VOS OBJETS VEUILLEZ NOUS CONTACTER +33 1 53 30 30 30
CLÔTURE IMMINENTE DES CATALOGUES
TAJAN 37 RUE DES MATHURINS 75008 PARIS (F) www.tajan.com



JEAN-BAPTISTE SENE
FAUTEUIL ÉPOQUE LOUIS XV
ESTIMATION SUR DEMANDE